

RAPPEL DU CONTEXTE

Les sources de bruit sont multiples dans notre quotidien : au travail, dans les transports en commun, dans les lieux publics, à notre domicile, dans la rue. Le bruit est partout, tout le temps, ce qui rend sa gestion particulièrement difficile.

Cette note propose de s'intéresser principalement aux nuisances sonores perceptibles dans l'espace public.

Le bruit dans le monde en quelques chiffres

2 milliards de personnes dans le monde souffriront de déficience auditive à des degrés divers d'ici 2050.

Source – OMS, 2021

18 millions d'habitants de l'Union Européenne souffrent de gêne chronique élevée face au bruit.

Source – Rapport de l'Agence Européenne pour l'Environnement, 2021

12 000 décès prématurés par an en Europe sont dus au bruit.

Source – Communiqué de Presse de la Commission Européenne, 2020

57% des Français s'estiment aujourd'hui plus sensibles à la qualité de l'environnement sonore qu'auparavant.

Source – CidB, 2020

5^{ème} rang : c'est la place des surdités et des acouphènes dans les inquiétudes de santé des Français, après les cancers, les AVC, la maladie d'Alzheimer et la Covid-19.

Source – Enquête Ifop – JNA (Journée Nationale de l'Audition) 2022

LES NUISANCES SONORES

UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

La surveillance de la pollution de l'eau et de l'air a longtemps été au centre des préoccupations, au détriment de la pollution sonore, qui fait récemment et progressivement l'objet d'une attention particulière.

Il existe de plus en plus de travaux de recherche démontrant les impacts sanitaires et environnementaux d'une exposition prolongée au bruit.

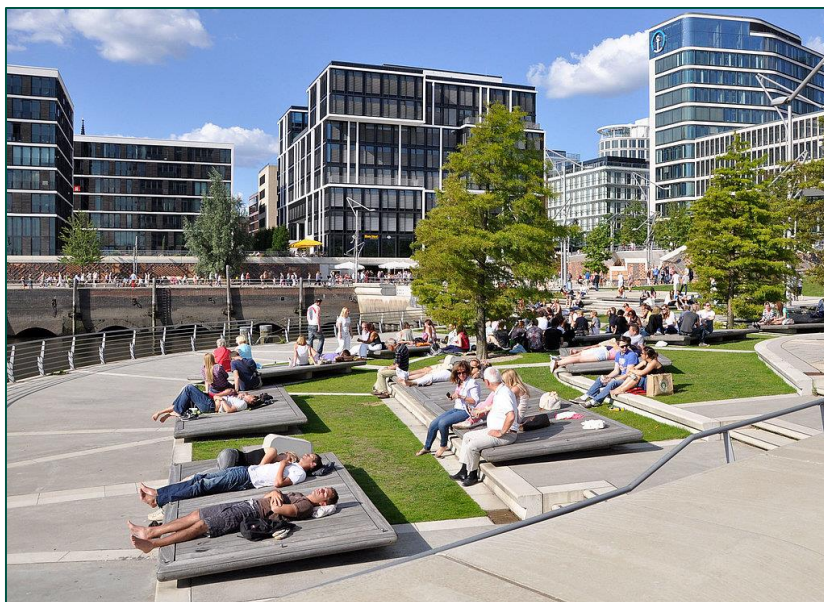
Le bruit a d'ailleurs été identifié par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme la deuxième cause de morbidité en Europe, derrière la pollution atmosphérique.

Les nuisances sonores sont aujourd'hui identifiées comme véritable enjeu de santé publique. Les dernières enquêtes menées en France indiquent que 65% des Français se déclarent personnellement gênés par le bruit et les nuisances sonores (Ifop, 2022), sujet d'autant plus préoccupant chez les Franciliens qui, pour près de 80% d'entre eux, déclarent être préoccupés par les questions relatives au bruit et aux nuisances sonores (Crédoc, Bruitparif, 2021).

Par son caractère invisible et omniprésent, le bruit est difficilement identifiable. Les confinements mis en place dans le monde entier pendant la crise sanitaire et la baisse de volume sonore associée ont d'ailleurs servi d'exemple à l'expérimentation inédite d'une ville plus silencieuse et ont pu ainsi faire prendre conscience à tous de l'impact de ce type de nuisances sur la qualité de vie.

Près de 76% des Français ont ressenti des bénéfices en termes de santé, liés à la réduction des sources de bruit pendant la période de confinement.

Source – Enquête du Centre d'Information sur le Bruit (CidB), juillet 2020



© ELBE&FLUT / Thomas Hampel